

Bâtir une Communauté de Co-écoute pour les Autochtones en Australie

— Rie Shiraishi
Sydney, Nouvelle-Galles du Sud (Australie)

EN 2009, Marcie Rendon, la Personne de Référence Internationale de Libération pour les Américains Autochtones, et Darlene Daniels, une Canadienne Autochtone et Personne de Référence du Secteur de Winnipeg (Canada) étaient venues à la Conférence Préparatoire de Sydney (Australie). À cette date, nous comptions trois personnes aborigènes à la Conférence. Marcie a ensuite été invitée à revenir en Australie pour aider au travail des alliés des personnes autochtones. Nous avons besoin de ses connaissances concernant le travail sur les automatismes d'opresseur et les moyens de guérir des blessures du colonialisme.

LES ATELIERS DE 2011 POUR PERSONNES AUTOCHTONES, PERSONNES DE COULEUR, ET ALLIÉS

En 2011, Marcie est venue animer un atelier pour Alliés des Personnes Autochtones. Darlene est également venue et a animé un atelier d'une journée pour Personnes de Couleur et Personnes Autochtones, juste avant l'atelier pour les alliés. L'idée initiale était qu'après l'atelier d'une journée, nous réunissions alliés et personnes autochtones au sein de l'atelier pour alliés. Marcie avait bien expliqué aux personnes autochtones que l'intérêt d'une participation à l'atelier pour alliés serait pour elles d'apprendre à bien faire travailler les alliés. Mais il était trop pénible aux personnes autochtones de se retrouver au milieu d'une majorité de personnes blanches dans cet atelier. Aussi, Darlene a animé un atelier parallèle pour elles pendant le restant du week-end. Ce fut le démarrage de notre projet.

L'ATELIER DE 2012 POUR PERSONNES AUTOCHTONES

Par la suite, nous avons invité Darlene à animer un atelier pour Personnes Autochtones pour l'ensemble de l'Australie, atelier que j'organiserais. Je savais que ça ne marcherait pas si nous faisons cet atelier sans réunir un soutien permanent de la Communauté locale. De plus, l'atelier n'avait de sens que s'il avait pour objectif de bâtir une Communauté de Co-écoute pour les Autochtones. J'ai encouragé des alliés-clé à contacter et à soutenir des dirigeant-e-s autochtones dans leur Communauté. J'ai ensuite demandé aux Co-écoutant-e-s autochtones et aux alliés de recommander des participants autochtones pour l'atelier.

J'ai également contacté toutes les personnes autochtones qui avaient participé de façon significative aux activités de Co-écoute les années précédentes et je les ai invitées à l'atelier. Je les ai aussi encouragées à présenter la Co-écoute à leurs amis autochtones et à leurs proches. J'ai encouragé les alliés à faire de même s'ils avaient des amis ou de la famille autochtones qu'ils voudraient voir démarrer la Co-écoute. Toute personne autochtone présente à une présentation serait invitée à l'atelier. Mon objectif était que chaque Co-écoutant-e autochtone ait un-e Co-écoutant-e autochtone dans sa Communauté. En même temps, j'ai demandé à des alliés-clé blancs de s'organiser pour décharger sur les difficultés rencontrées pour faire venir des personnes autochtones à l'atelier. Ils l'ont fait en formant un groupe de soutien sur Skype¹. J'ai obtenu un soutien de la part de la Fondation de la Réévaluation pour financer l'atelier et le voyage des participants. J'ai aussi encouragé les alliés à lever des fonds, mais il ne s'est pas passé grand-chose de ce côté-là. L'atelier pour Personnes Autochtones s'est déroulé en Mars 2012.

¹ Skype est un service qui permet aux gens de communiquer instantanément sur Internet grâce à un micro ou une caméra vidéo.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNAUTÉ

Après cet atelier sur trois jours, Darlene a passé quatre semaines à visiter sept Communautés locales dans lesquelles se trouvait au moins un-e Co-écoutant-e autochtone prêt-e à organiser sa venue, et elle y a animé des présentations de la Co-écoute. (Elle est également allée à Aotearoa en Nouvelle Zélande pour travailler avec la Communauté Maori.)

Les choses ont commencé à bouger après ça. Certaines des personnes autochtones qui avaient participé à l'atelier ont suivi des classes de base, et d'autres ont souhaité faire découvrir la Co-écoute à leurs amis ou à leur famille. Le projet a si bien marché que nous voulions tous le renouveler. Alors j'ai décidé d'organiser un autre atelier pour personnes autochtones.

L'ATELIER DE LIBÉRATION POUR PERSONNES AUTOCHTONES ET LA CONFÉRENCE PRÉPARATOIRE DE 2013

Cette fois-ci, le plan était que Marcie et Darlene viennent toutes deux pour quatre semaines avant la Conférence Préparatoire d'Australie et de Nouvelle Zélande de Mars 2013, et qu'elles animent un atelier pour personnes autochtones au même endroit que la Conférence.

Marcie et Darlene ont circulé en Australie, renouant les liens avec les dirigeant-e-s autochtones qu'elles avaient déjà rencontré-e-s. Elles ont co-dirigé le travail des alliés et celui des Autochtones dans les Communautés qu'elles visitaient. À la fin de leur périple, Darlene a dirigé un atelier de Libération des Autochtones tandis que Marcie participait à la Conférence Préparatoire et y dirigeait le travail des alliés. J'ai participé à l'atelier de Libération des Autochtones en tant qu'organisatrice et soutien.

Les personnes autochtones qui ont participé à l'atelier cette année-là étaient mieux connectées à leur Communauté de Co-écoute et avaient une meilleure compréhension de la Co-écoute. Beaucoup d'entre elles étaient venues accompagnées d'autres personnes autochtones de leur entourage. Un objectif majeur de l'atelier était de les rendre plus aptes à utiliser le processus de décharge et de leur permettre d'établir des alliances les unes avec les autres au-delà des limites des Régions² d'Australie, et à partir de là, de bâtir une Communauté Australienne Autochtone de Co-écoute.

UNE DÉCLARATION CONCERNANT LA PROTECTION DE LA PLANÈTE

Pendant l'atelier, les personnes autochtones ont appris que l'un des enjeux-clé de la Conférence Préparatoire était la protection de l'environnement. Ensemble, elles ont décidé de rédiger une déclaration basée sur leur perspective en tant que personnes autochtones, qui plus est autochtones du pays où la Conférence se tenait. Elles ont d'abord fait des mini-séances et un tour de parole pour exprimer leur pensée, puis elles ont noté au tableau les points importants et rassemblé ces idées dans une déclaration qui fut lue à l'ensemble de l'atelier. Après un retour, elles ont rédigé le texte final qui fut remis à Tim³ au moment de sa rencontre avec les personnes autochtones le samedi soir. Tim a lu la déclaration à la Conférence Préparatoire le dimanche matin. La déclaration est reproduite ci-après.

² Une Région est une subdivision de la Communauté Internationale de Co-écoute, généralement constituée de plusieurs Secteurs.

³ Tim Jackins, la Personne de Référence Internationale des Communautés de Réévaluation par la Co-écoute.

Une déclaration des Co-écoutant-e-s aborigènes et insulaires du Déroit de Torres

Nous vous avons écoutés, et nous aimerions maintenant que vous nous écoutiez.

Nous, les habitants aborigènes et insulaires du Déroit de Torres d'Australie, sommes les gardiens de la Terre Nourricière depuis des dizaines de milliers d'années. Nous entretenons avec Elle un lien profond en prenant part à Ses systèmes naturels, et ce avec le plus grand respect.

Notre bien-être physique et spirituel dépend de la qualité de ce lien. L'extrême dégradation et destruction de la Terre, et le manque de respect envers la sagesse de la Terre Nourricière, sont flagrants à travers l'appauvrissement de notre culture et les défaillances de notre santé. Notre rêve est moribond, et pourtant nous percevons encore Ses pleurs.

Nous ne sommes pas les seuls humains affectés. Nous partageons à présent ce continent avec de nombreux humains qui tous souffrent du manque de lien avec la Terre, et de sa dévastation continue.

Nous implorons à présent tous les peuples pour :

Qu'ils prennent leur responsabilité vis-à-vis de leur propre lien à la terre,

Qu'ils cessent l'exploitation brutale des ressources de la Terre pour un profit financier,

Qu'ils recherchent des alternatives, en ayant une pensée pour les générations futures qui seront dépendantes d'Elle pour leur bien-être,

Qu'ils fassent évoluer leur état d'esprit — nous ne sommes pas distincts de la nature, nous sommes un avec elle !

Qu'ils accueillent tous les peuples de ce continent, en respectant leur culture. Ralentissez, soyez paisibles au sein de la nature. Ne faites pas qu'entendre, agissez sans hésiter pour préserver TOUTE forme de vie.

Paru dans *Present Time* N°171 (Avril 2013)

Traduit par Régis Courtin